

17° dimanche après la Pentecôte.

2° après la Croix.

Lectures 2Co 6, 16-7,1

Mt 15, 21-28

Chers frères et sœurs.

Nous venons d'entendre le récit de la guérison de la fille d'une femme Cananéenne, tiré de l'évangile de Matthieu (Mt 15, 21-28), qui est le seul à relater ce miracle. Cette femme étrangère suppliait notre Seigneur : « *Aie pitié de moi, Seigneur, Fils de David ! Ma fille est cruellement tourmentée par le démon* ». Le Seigneur ne lui répondit pas un mot. On peut s'étonner de l'indifférence apparente du Christ à la souffrance de cette mère. A la demande des Apôtres, le Seigneur répond de nouveau d'une façon qui ne lui est pas caractéristique, lui qui annonçait pourtant partout l'universalité du salut : « *Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël !* ». Pire encore, alors que la mère vient le supplier de nouveau, en s'écriant : « *Seigneur, secours-moi !* », Il lui répond d'une manière qui peut nous paraître même cruelle : « *Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants, et de le jeter aux petits chiens* ». Mais alors la Cananéenne lui répond avec hardiesse : « *Oui, Seigneur, dit-elle, mais les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres* ». C'est alors que notre Seigneur reconnut que sa foi était grande, et à ce moment même, sa fille fut guérie. Ce sont l'humilité et la foi de la Cananéenne, deux vertus essentielles aux yeux de Dieu et l'application à la prière, qui incitent le Christ à accomplir ce miracle.

Qu'est-ce que la foi ?

La foi est autre chose qu'une adhésion intellectuelle à un certain nombre de vérités apprises. La foi est une attitude née d'une rencontre. La foi est l'attitude d'un être libre qui ne peut qu'adhérer à ce qui est son bonheur, et la réponse à son angoisse. Dans cet Evangile l'angoisse de la Cananéenne est le tourment de sa fille. En voyant le Christ, elle découvre que c'est Lui qui est la solution à son problème. Par le dialogue qu'elle entreprend, elle entre dans un échange qui est l'accueil de Dieu dans la confiance de l'amour. L'amour de la cananéenne n'est pas centré sur elle, l'amour qu'elle a en elle est pour sa fille. D'où son instance envers le Christ, pour qu'elle soit délivrée du démon. Sa demande est une demande qui est le fruit de son amour qui rejoint l'amour de Dieu pour l'homme. La foi, c'est l'amour du cœur de Dieu, qui rejoint le cœur de l'homme et qui par cette fusion fait vibrer notre âme et la mène à Dieu, par l'Esprit-Saint. C'est « *comme si nous voyons Dieu, avec les yeux de Dieu...* » comme le disait Maurice Zundel. La foi nous fait découvrir une présence qui ne nous enferme pas dans un cercle restreint mais qui nous propulse vers l'autre, et qui nous fait voir l'amour de Dieu par et pour autrui, car c'est dans l'autre que Dieu se révèle à ma compréhension, pour l'accueillir dans le sacrement de l'Eucharistie.

C'est pourquoi chers frères et sœurs, la foi est indissociable de l'Espérance et de la Charité.

La méthode employée par notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ...

La méthode employée par notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ dans l'épisode de l'évangile d'aujourd'hui, consiste à faire apparaître publiquement l'humilité de la foi de la Cananéenne, pour nous la donner comme modèle. Saint Jean Chrysostome écrit : « *Il ne voulait pas que cette vertu si rare nous fût cachée. Toutes ces paroles rebutantes qu'il lui disait ne venaient d'aucun mépris pour elle, mais du désir de l'exercer et de faire découvrir à tout le monde le trésor inestimable qui était caché dans son cœur* » (Homélie 52). Cette vertu est triple, puisqu'elle implique son humilité, sa prière et sa foi. C'est en vertu de cela que la Cananéenne nous est donnée par le Christ comme modèle.

L'humilité est le fondement de la vie chrétienne. Sans humilité, l'homme ne peut trouver le salut. Bien au contraire, l'orgueil conduit à la perte. C'est par orgueil que, Adam et Ève voulant devenir « *comme Dieu* » par leur propre moyen, ont péché et furent exclus du Paradis (Gn 3,5-6). L'humilité est la caractéristique du Chrétien. Dans ce contexte, l'homme a du mal à se considérer comme le dernier, à ne pas se mettre en évidence, à supporter l'échec, et à accepter d'en porter la responsabilité. L'Évangile nous enseigne par l'exemple de la Cananéenne ou du publicain, qu'il faut être humble, qu'il faut se considérer comme le moindre, comme pécheur et porter la responsabilité de nos fautes.

La prière humble manifeste la foi

Elle est indispensable à la vie chrétienne, comme la respiration l'est pour la vie biologique. Souvent dans la prière, nous nous décourageons. Nous nous décourageons, car il nous semble que notre prière n'est pas écoutée. Nous nous décourageons, par manque d'humilité. Nous n'acceptons pas ce que Dieu nous donne en réponse à notre prière, car nous attendons orgueilleusement qu'il nous donne ce que nous lui demandons, ce que nous exigeons. L'exemple de la Cananéenne nous enseigne comment la prière doit être humble. Elle ne se décourage pas, lorsque le Christ la compare à un chien, et refuse de lui venir en aide. Par humilité elle accepte d'être comparée à un chien, et poursuit sa prière, en espérant qu'elle puisse, tel un chien, recevoir une miette de la table de son Maître ! Nous ne devons jamais nous décourager dans notre prière, mais toujours accepter, humblement, ce que Dieu nous donne, lui qui connaît mieux que nous, nos besoins.

Enfin, la prière humble manifeste la foi.

Si la Cananéenne ne s'est pas découragée, et ne s'est pas offusquée d'être comparée à un chien, c'est qu'elle croyait que Celui qui était devant elle était le Verbe de Dieu fait homme pour notre salut, et que lui seul pouvait lui venir en aide. En toute circonstance de notre vie, et particulièrement pendant les

moments d'épreuve, nous ne devons jamais nous décourager. Nous devons toujours espérer contre toute espérance. Avec un cœur humble, dans une prière incessante, nous devons au contraire nous réjouir de ces épreuves comme d'un moment de notre vie où Dieu nous a visités, manifestant ainsi, à l'exemple de la Cananéenne, notre foi en ce Dieu qui nous procure toujours ce qui est utile à notre salut.

Puissions-nous, chaque jour de notre vie, imiter l'humilité et la foi de la Cananéenne, et confier toute notre vie dans les mains de Dieu dans la prière, par la grâce et la miséricorde de notre Seigneur Jésus-Christ, à qui revient la gloire et le règne, avec le Père et le Saint-Esprit, maintenant et toujours, et dans tous les siècles des siècles.

Amen.

Père François

04/10/2020